bandés, à travers la galerie où tous mes saints ont leurs statues; celui de mes élus sur qui tu poseras la main, je te l'alloue comme patron de ta confrérie. Bon ou mauvais, tu le prendras."

Sur l'ordre de Dieu, l'honnête Tréconois se noue sur les yeux un épais bandeau et va, les bras en avant, pas à pas, s'évertuant à déviner quelle statue il doit toucher.

Enfin, il s'arrête, hésitant, et promène sa main sur une tête; " front chauve et déprimé, dit-il, lèvre moqueuse, cela doit être un procureur, si même ce n'est pas un président ou un juge. Ma foi, faute de mieux, je le prends pour patron des avocats."

Aussitôt un immense éclat de rire parcourut les rangs des élus, qui tous, étaient venus en curieux assister au choix d'Yves de Kermartin.

Celui-ci pressé de faire connaissance avec son patron, arrache le bandeau de ses yeux, regarde, et pousse un cri d'effroi. C'était bien pis qu'un président, c'était bien pis qu'un juge, c'était bien pis même qu'un procureur, c'était..... messire Satanas ! ! ! Vous vous demandez peut-être comment sa diabolique seigneurie se trouvait là? C'est qu'au ciel, comme sur terre, le Grand St. Michel est représenté dans ses statues, terrassant le diable, et lui rognant les griffes de son glaive d'or.

Le Breton avait pris le diable pour l'ange ! !

— ' Ah mon pauvre maître, lui dit Dieu, voici que le hasard te joue un bien vilain tour."

Mais comme je ne veux pas d'un tel patron, surtout pour le Barreau de Bretagne, dès à présent je t'enrôle dans la troupe de mes élus, et les avocats n'auront plus à chercher un saint qui les patronne."

Or, ce fut, dit-on, à cet instant même que le gentilhomme breton mourut en la ville de Tréguier, le dix-neuvième jour du mois de mai, treize cent trois, et voilà comment, dans sa foi naïve, la légende raconte que Mgr. Saint Yves, le glorieux ami de Dieu, devint patron des avocats. (La France Judiciaire.)—See page 77, *ante*, for reference to Sanctus Ivus' hymn, *advocatus sed non latro*.